

Rapport d'activité 2019



Introduction

La Fondation « Village Lacustre de Gletterens » a été constituée le 6 novembre 2007. Ses statuts ont été révisés en 2015. Ils sont téléchargeables, ainsi que d'autres documents réglementaires, sur le site www.village-lacustre.ch sous l'onglet « informations ».

La Fondation a pour objectifs de financer le développement du Village lacustre sis à Pré de Rivaz à Gletterens et d'y encourager les activités culturelles et pédagogiques liées aux temps dits « des Lacustres » au Néolithique et à l'Âge du Bronze. A ces fins, elle entretient et améliore les infrastructures pour la formation et l'animation du public.

La Fondation s'efforce notamment de rendre l'archéologie portant sur ces époques accessible et familière aux jeunes. Elle offre aux enfants ainsi qu'à leurs parents et éducateurs la possibilité de mener des activités pratiques, de façonner eux-mêmes des objets et d'accomplir des travaux avec des matériaux utilisés à l'époque des Lacustres. La Fondation soutient les enseignants et les animateurs et favorise l'archéologie expérimentale.

La Fondation coopère notamment avec le Service Archéologique de l'état de Fribourg, les autres institutions de caractère archéologique ou historique de la Broye, ainsi que les organismes visant la protection de la nature. Elle encourage le tourisme culturel et durable. Finalement, la Fondation a un caractère d'utilité publique et ne poursuit pas de but lucratif.

Les activités du Village lacustre s'appuient sur 4 piliers :

1. L'archéologie: les reconstitutions et objets présentés au public s'efforcent de refléter les meilleures connaissances archéologiques actuelles.
2. La pédagogie: les visiteurs découvrent les modes de vie et l'artisanat archéologiques sous la conduite d'animateurs compétents. Lors des stages et ateliers, ils disposent de matériaux archéocompatibles et d'informations mises à jour. Les activités du Village s'adressent en particulier aux écoles, aux jeunes et à leurs familles.
3. La formation continue et la recherche: le personnel du Village lacustre suit une formation continue et pratique l'archéologie expérimentale portant sur la vie et l'artisanat des Lacustres.
4. Le tourisme durable: le Village s'engage à respecter les principes du développement durable et incite les visiteurs à agir selon les mêmes principes.

Ouvert au public de mai à octobre, le Village lacustre a compté, en 2019, 22 collaborateurs temporaires, 5 permanents et 6 bénévoles.

En 2019, le Village lacustre de Gletterens a accueilli 13'00 visiteurs. Il a en outre enregistré 1750 nuitées de passage.

Édition: Fondation Village lacustre de Gletterens Secrétariat: Place du Tilleul, 1 Case postale 34 CH-1544 Gletterens

Tél. + 41 (0)76 381 12 23 www.village-lacustre.ch

Crédits photographiques Collection Village lacustre, Pauline.

Table des matières

Introduction	page 2
Table des matières	3
Organigramme au 31.12.2019	4
Événements durant la période d'ouverture	5
Activités régulières durant la période d'ouverture	15
Activités régulières avant et après la période d'ouverture	16
Activité particulière 2019	18
Donateurs et contributeurs, et remerciements	19

Organigramme au 31.12.2019

Conseil de fondation

Membres avec qualité de signature à deux :

Président : Ducret Claude-G.

Vice-Président : Savoy Nicolas

Trésorière : Myriam Degallier

Membre : Waser Daniel, Maire Thierry

Membres sans signature :

Baudraz Michel, Buchillier Carmen, Cachin Olivier, Piller Carrard Valérie

Comité directeur

Président : Savoy Nicolas

Secrétaire : Commune de Gletterens

Comptabilité : Commune de Gletterens

Membres : Blumer Reto (du 01.01.2019 au 30.06.2019)

Mc Cullough Fiona (du 30.06.2019 au 31.12.2019)

Waser Daniel

Degallier Myriam.

Coordination

Coordinatrice : de Tomasi Carole

Entretien, hébergement, accueil, secrétariat et animations

Aeberhard Doris, de Tomasi Carole, Poget Tania, Rossel François, Théoduloz Jacques.

Collaborateurs temporaires (événements ou courtes périodes)

Brammeier Manon, Cornaz Thaïs, Dos Santos Séréna, Dos Santos Henrique, Folletti Giovanni, Gutleben Alexandre, Ikor Aurélie, Ikor fille, Jenny Sacha, Leibzig Xavier, Mc Cullough Fiona, Monney Quentin, Nägeli Timothée, Pacco Paccolat, Pretot Laure, Piquilloud Sébastien, Reinhard Jacques, Rueggseger Irma, Serex Lionel, Speckens Jean.

Collaborateurs bénévoles

Leibzig Xavier, Reinhard Jacques, Rossel Alice, Rossel Ilona, Rossel Véra, Spielmann Iléa.

Événements durant la période d'ouverture

**Village lacustre de Gletterens**
saison 2019

mai	5	 OUVERTURE dès 13h00 Tir à la sagaie, démonstration d'allumage du feu, démonstration de techniques de travail du bronze
	26	 STAGE ENTRE CUEILLETTE ET AGRICULTURE Apprendre à reconnaître des plantes sauvages comestibles de notre région (sur réservation)
juillet	13	 STAGE FEU Apprendre à faire du feu par friction de bois (sur réservation)
	21	 STAGE BRONZE Apprendre les techniques de fabrication d'objets en bronze préhistoriques (sur réservation)
septembre	27	 TISSAGE AUX PLAQUETTES Apprendre à tisser un galon en lin avec 10 ou 12 plaquettes de bois (sur réservation)
	3-11	 RASSEMBLEMENT PREHISTORIQUE Des passionnés de Préhistoire se rassemblent pour échanger connaissances et techniques
août	18	 FETE DE LA PREHISTOIRE (dès 10h00) Divers ateliers, démonstrations, reconstitutions pour tout public, repas : sanglier et lentilles
	31	 CHAMPIONNAT DE TIR PREHISTORIQUE Championnat de tir à l'arc et tir au propulseur Animations et petit marché, dimanche dès 13h00
septembre	7	 STAGE FEU Apprendre à faire du feu par friction de bois (sur réservation)
	21	 LE VOYAGE DANS LE TEMPS 3 tableaux vivants et un guide, pour passer 3 périodes préhistoriques (sur réservation)
octobre	19	 STAGE FEU Apprendre à faire du feu par friction de bois (sur réservation)
tous les jours du 7 juillet au 21 août		 ANIMATIONS QUOTIDIENNES 13h00-13h30 visite guidée 13h30-14h00 démonstration d'allumage du feu 14h15-14h45 tir à la sagaie 15h00-17h00 couteau, peinture ou bourse en cuir

ooo

Renseignements et inscriptions :
076 381 12 23 // www.village-lacustre.ch

Ouverture

Dimanche 5 mai

La saison débute sous un beau soleil de mai. Une cinquantaine de personnes assiste aux différentes animations. Le bronze, le vrombissement des soufflets et le miroir vert de l'alliage fondu fascinent toujours autant les spectateurs.

Les démonstrations d'allumage de feu par friction et percussion enchantent petits et grands. Et, bien sûr, le tir à la sagaie permet à tous de s'initier à cette technique de chasse multi-millénaires.

De plus, les visiteurs peuvent découvrir la cueillette de plantes sauvages sous la houlette de Doris.

Entre cueillette et agriculture

Dimanche 26 mai

Ce stage accueille un unique participant, un spécialiste en champignon. Le but du stage est de montrer aux participants des plantes faciles à reconnaître, pas plus d'une quinzaine, et qui n'ont aucune ressemblance avec des plantes toxiques.

La première partie se déroule sous forme de promenade dans les haies et la forêt afin de récolter les plantes. Dans un deuxième temps, elles sont cuisinées sur le feu : un potage, des galettes de farine aux plantes ainsi que du fromage frais parfumé du fruit de la cueillette.



Stage feu

Samedi 13 juillet

Six participants pour ce premier stage d'allumage de feu par friction de la saison. Les deux hommes réussissent dans la première demi-heure, les deux garçons y parviennent finalement avec de l'aide. En revanche, la maman et sa fille de 13 ans n'obtiennent aucune braise. Mais elles ont le plaisir de faire une flamme grâce à celles d'autres participants.

Tissage aux plaquettes

Samedi 27 juillet

Stage bilingue, une famille germanophone, la maman traduit pour le père et les deux enfants de 12 et 14 ans, et une femme tisserande.

Des choses à retenir de ce premier stage de tissage aux plaquettes, même si le stage s'est bien déroulé, et que les stagiaires ont compris le principe du tissage aux plaquettes :

Pas de stage bilingue, ou alors prévoir un plus long stage, et le choix d'un travail simple, même si le résultat est un peu plus basique, c'est un apprentissage !



Un tissage aux plaquette dont le motif date de l'âge du Fer.

Ce stage a été pour la première fois proposé au public. En effet, une grande expérience était nécessaire avant de pouvoir enseigner cette discipline qui utilise des éléments dangereux.

L'expérience est une réussite, le stage était complet et les stagiaires satisfaits.

Une introduction d'une heure permet aux quatre stagiaires d'avoir une vision d'ensemble du processus, depuis la réduction du minerai jusqu'à l'ébarbage d'une pièce fraîchement démoulée.

L'objectif du stage : que tous les participants aient l'occasion de faire les différentes phases nécessaires à la création d'un objet en bronze :

- fabrication du moule
- manipulation des soufflets
- gestion du creuset sur le feu
- couler le métal en fusion dans le moule

Une fois refroidie, la pièce est sortie du moule, puis elle est ébarbée. Reste le polissage. Chaque participant repart avec son objet en bronze, extrêmement satisfait de sa journée.



Ce premier Rassemblement préhistorique commence en fanfare avec le déplacement d'un menhir depuis le Laténium (NE) jusqu'à Gletterens. L'équipe Pierre-à-feu a construit un radeau et y transporte cette pierre d'une tonne, propulsée grâce à des perches et des pagaies.



Le trajet se déroule sans encombre et le menhir peut être sorti de l'eau au port de Gletterens, et amené jusqu'au Village lacustre grâce à de longues cordes de chanvre et aux bras des participants au Rassemblement, ainsi que ceux du public engagé dans la foulée.



La médiatisation de cet événement fait abondamment parler du Village lacustre, autant journaux, que radio et télévision. Cette opération a pu être réalisée grâce à de nombreux soutiens de la rive nord du lac, ainsi que grâce à la commune de Gletterens et Portalban-Tourisme.

Mais si le menhir prend beaucoup de place dans la médiatisation de l'événement, le Rassemblement débute avant son arrivée et continue une semaine encore. Dès le samedi, les participants déploient toute une panoplie d'activités. La fabrication d'un coracle, une embarcation dotée d'une structure en noisetier recouverte d'une peau de vache, occupent Giovanni Folletti, Timothée Nägeli et François Rossel, avec quelques conseils de Jacques Reinhard.

A côté, Alexis, Robin et Pauline travaillent le silex et l'obsidienne pour en faire des pointes de flèches, ainsi que la nacre des moules du lac pour produire des pendentifs.

Dans la maison du bronze, des coulées se suivent les unes après les autres pour le plus grand bonheur des visiteurs, sous la direction experte de Doris Aeberhard et Martin Bula.

Dans l'autre pièce de la maison du bronze, Eric Braconnier taille du silex et présente une quantité de matériel tout simplement impressionnante : des reconstitutions de lames de silex de toutes tailles et de toutes périodes archéologiques, des bifaces, des feuilles de laurier, des couteaux, des faucilles, des sagaies, des propulseurs, des flûtes en os, un moulage de défense de mammoth...

Une grande bâche en lin est tendue devant la maison du bronze pour ombrager Dominique Pflieger, le tanneur, ainsi que son comparse, Jean. Le tannage de peau de cerf ainsi que la fabrication d'arc et de flèches les occupent tout le Rassemblement. Une exposition permet aux visiteurs de voir les outils utilisés pour ces différents travaux, ainsi que nombre de peaux et fourrures.

Eric, Jean et Dominique sont à l'ouvrage au même endroit durant tout le Rassemblement, créant ainsi un pôle d'activités permanent, toujours prêts à répondre aux questions du public.

Heidi et Jürg, des Grisons, installent leur magnifique tente en peau devant l'atelier, vers le passage qui mène au bronze. Autre point fixe, hormis les rares jours de pluie, où les visiteurs germanophones trouvent leur compte auprès de ce sympathique couple. Ils y travaillent l'os, le bois de cerf, le silex et le cuir.

Jacques Reinhard dirige la création de plusieurs bonnets en liber de tilleul, selon le modèle retrouvé dans les fouilles de St-Blaise. Ils sont installés vers la pirogue et le coracle en construction ou dans l'atelier les jours de pluie.

Fiona s'installe devant la maison longue avec un métier à tisser, ainsi que du matériel pour le tissage aux plaquettes.

Robin, Pauline, Alexis, Tim, Giovanni, Bernard et Carole sont plutôt nomades dans le site et donnent ainsi une touche de renouvellement quotidien, passant de la taille du silex ou de l'obsidienne à la vannerie sauvage, de la fabrication du coracle et des pagaies au liber de tilleul pour les bonnets ou une cape ou la fabrication de fourreau de couteau en écorce de bouleau, coulant des objets en bronze.

Ce mélange entre des gens fixés au même endroit par la masse de matériel déployé et d'autres plus mobiles, aux activités diverses, créaient un ensemble très cohérent alliant permanence et nouveauté.

Ce rassemblement est un succès à plusieurs niveaux :

- Premièrement au niveau médiatique, grâce au déplacement du menhir qui a fait couler beaucoup d'encre, surtout dans le Canton de Neuchâtel, mais aussi sur Vaud et Fribourg. Grâce au menhir, le lancement du Rassemblement a été fortement remarqué dans le paysage médiatique estival.

Les relais médiatiques ont continué par la suite par un passage en début de téléjournal de la Télé et différents articles dans des quotidiens ou des revues hebdomadaires.

- Deuxièmement, en comparant la même périodes de neuf jours comprenant aussi deux fins de semaine, on constate que :

	2017	2018	2019
Nombre de visiteurs	329	248	758
Entrées animations spontanées	880.-	557.-	1896.-

- Troisièmement, les visiteurs venus pendant le Rassemblement ont été particulièrement enthousiasmés par la palette diversifiée d'activités proposées. Ils rentrent chez eux avec une moisson de photos et d'expériences vécues à partager, ce qui reste encore et toujours la meilleure publicité du Village lacustre : le bouche-à-oreille.

- Quatrièmement, les participants au Rassemblement ont effectivement pu échanger savoir-faire et expériences pratiques dans quantité de domaines. Tous manifestent le désir de revenir l'année prochaine. Le Village lacustre accentue ainsi son rôle de rassemblement de compétences liées à l'archéologie expérimentale.

Durant le Rassemblement préhistorique
un mariage a été célébré :
le mariage de Pauline et Robin





La fête de la préhistoire rassemble près de 400 personnes par une belle journée ensoleillée.

La désormais traditionnelle arrivée des chasseurs se déroule cette année sous le signe de la jeunesse : les jumelles de François et les trois fils de Thaïs Cornaz sont de la partie. Pour la première fois, il y a plus d'enfant que d'adultes !

Enrique se charge de réceptionner le sanglier pour le dépecer, activité dans laquelle il excelle. Jamais encore le sanglier n'a été préparé avec autant d'efficacité.

Dans la foulée de l'arrivée des chasseurs, les différentes démonstrations démarrent : Doris Aeberhard, Jacques Théoduloz et Alexandre Gutleben sont au fourneau pour le bronze, Jacques Reinhardt et Jean Speckens à la vannerie sauvage et la corderie, Fiona Mc Cullough au métier à tisser et au tissage aux plaquettes, Timothée Nägeli à la fabrication de la pirogue à l'aide d'outils en bronze fabriqués au Village lacustre, ainsi que Carole de Tomasi aux démos feu et François Rossel à la taille de silex. A noter que la taille de silex se tient maintenant devant la maison du bronze.

En parallèle, les ateliers participatifs se mettent en place : bien sûr le tir à la sagaie est pris d'assaut par les enfants, mais bien des adultes s'y adonnent avec grand plaisir, sous l'œil attentif de Lionnel Serex.

A l'atelier, Xavier Leipzig dirige la fabrication des couteaux à moissonner, épaulé par Laure Pretot qui gère la confection des pendentifs.

Thaïs Cornaz, installée vers la pirogue, emmène des groupes cueillir des plantes sauvages, pour les cuisiner sous forme de galettes cuites sur la braise.

Et, avec brio, le bar est tenu par l'équipe habituelle, Irma, Paco, Sébastien Piquilloud. Manon, Sacha, Aurélie et sa fille. Grâce à leur efficacité et leur bonne humeur, tout le monde peut se nourrir et se désaltérer

La fréquentation de 372 visiteurs permet au Village lacustre de rentrer dans ses frais, sans faire de bénéfice. Ce niveau de fréquentation permet aux visiteurs d'avoir accès à toutes les activités, ce qui n'était pas le cas lorsque nous avons accueilli près de 800 visiteurs. Tout le monde repart content et enchanté de cette plongée dans l'aube de l'humanité.

Championnat européen de tir aux armes de jet préhistoriques

31 août-1er septembre

Ce concours de passionnés se déroule depuis des années en une trentaine de manches dans plusieurs pays européens. Deux manches ont lieu en Suisse: une aux Grisons, l'autre à Gletterens. La manche de Gletterens est particulièrement appréciée car elle présente un parcours difficile et plein d'imprévus, demandant notamment des positions et des angles de tir peu communs. Par exemple, certaines cibles sont peu visibles ou demandent de tirer à genou pour éviter les branches basses d'un arbre.

Le Championnat 2019 s'est déroulé dans la bonne humeur et la complicité, le tout accompagné de belles doses de rires. Merci à Jean Speckens et Jack Théoduloz qui en ont dessiné le parcours ! A noter qu'un des participants, Kuno Bey, a réalisé un score de 140 points sur 150, le plus haut jamais enregistré chez nous.



Trois adultes et quatre enfants se sont retrouvés pour apprendre à faire du feu par friction. Comme souvent, les enfants peinent à réussir leur braise. L'un d'eux abandonnent rapidement pour se lancer, sans succès, à essayer les autres techniques, par percussion ou compression.

Les adultes s'en sortent avec plus moins de rapidité et finissent par produire une braise qu'ils transforment en flammes.

Le voyage dans le temps. (tableaux vivants)**samedi 21 septembre**

Une dizaine de spectateurs pour ces trois scènes préhistoriques.

La première se déroule devant l'abri paléolithique. Carole et François sont accompagnés d'Iléa Spielmann, ainsi que d'Alice et Ilona Rossel. Alors que les adultes s'affairent autour du foyer, l'une avec de la vannerie, l'autre à fabriquer un poignard à lame de silex, les enfants arrivent au son de la corne, les bras chargés de baies et de noisettes. Les enfants se mettent à peindre sur de l'écorce avec de l'ocre. Carole allume un feu par friction, ce qui permet de faire fondre la colle nichée dans un coquillage et de coller la lame de silex. Pendant ce temps, Jacques répond au feu roulant de questions des visiteurs.

Les participants vont tirer à la sagaie pendant que les figurants se changent et mettent en place le matériel du tableau néolithique.

Lorsque François va chercher du bois mort derrière le stand de tir et rentre dans la maison longue, le signal est donné. Jacques y emmène les visiteurs. Pendant que Jacques présente le néolithique, François prépare du petit bois et allume un feu avec une pyrite et de l'amadou.

Le groupe se déplace ensuite devant la maison longue où la famille d'agriculteur moule du grain, affûte des haches en pierre polie ou tisse un filet de pêche.

Les participants retournent dans la maison longue où le feu, maintenant réduit à l'état de braises ardentes, est prêt pour la cuisson de quelques galettes.

Ce petit temps de cuisine permet à l'équipe de rejoindre la maison du bronze et de ranimer le feu. Quelques coups de hache sur la pirogue font sortir tout le monde. Passé un petit moment à observer l'usage des outils en bronze, les visiteurs se déplacent pour la dernière scène, une coulée de bronze réussie d'un couteau et de plusieurs pointes de flèches.



Activités régulières durant la période d'ouverture.

les collaborateurs du VLG ont accueilli près de 13'000 visiteurs cette année.

- Les animations spontanées, animations proposées durant les après-midis des vacances scolaires estivales, ont généré, comme d'habitude, beaucoup d'interactions entre le public et les animateurs.
 - Nous avons emmené en visite guidée 173 personnes
 - Appris à tirer à la sagaie à 225 personnes
 - Parlé du feu avec 274 personnes
 - confectionné un couteau néolithique avec 159 personnes
 - peint des animaux préhistoriques avec 83 personnes
 - fabriqué une bourse en cuire avec 48 personnes
- Des groupes d'adultes et classes d'école se sont succédé, nous avons guidé et animé environ 400 groupes, donc individuellement :
 - 1089 couteaux à moissonner
 - 606 pendentifs
 - 311 repas néolithiques
 - 133 initiations à l'arc
 - 185 bourses en cuire
 - 521 peintures préhistoriques
 - 78 galettes
 - 99 lampes en pierres ollaire
 - 5791 visites guidées avec divers démonstrations (feu, sagaie, cordelettes)
- L'espace chasseurs-cueilleurs, le lieu d'hébergement du village lacustre demande un soin quotidien durant la période d'ouverture. Outre le rangement, nettoyage des foyers et de la cuisine, coupe de bois, chaque groupe est accueilli et guidé sur le site.
- Une présence permanente est nécessaire à l'accueil. Ce poste comprend la vente de billets, l'explication du site et de l'exposition d'entrée, la prise de réservations téléphonique, et la fabrication de tout les artefacts vendus à la caisse, de la bijouterie à la maroquinerie, artisanat qui rapporte chaque année environ 10'000 CHF

Activités régulières avant, après la période d'ouverture :

Chaque année ces mêmes travaux sont à répéter :

- Préparation du matériel d'animation :
 - 1250 manches de couteaux en écorce de peuplier. Ce qui nécessite de trouver des peupliers morts tombés au minimum 2 ans plus tôt, et maximum 4 ans. Les décoller du tronc, les nettoyer, les sortir de la forêt, les stocker minimum un an pour séchage, puis les pré-découper à la hache, et enfin les découper à la scie à ruban.
 - Taille de 1250 lames de silex.
 - préparation de 3 kilos de colle de braie de bouleau.
 - préparation de 850 pièces de bois pour les pendeloques des pendentifs. Même travail que pour les couteaux.
 - préparer et réparer les arcs et les flèches.
 - préparer et réparer les sagaies.
 - découper une vingtaine de peaux de chèvre pour la confection de 200 bourses en cuir.
 - réparer et fabriquer de nouveaux poinçons en os, pour l'animation bourse en cuire.
 - découper 550 feuilles de carton, encollés à la colle blanche et recouvertes de sable. Collecter des argiles colorées.
 - découper une centaine de pierres ollaire pour la fabrication de lampes à graisse.
- Montage et démontage de l'espace chasseurs-cueilleurs

Le village lacustre étant fermé durant les mois d'hiver, les tipis, abris paléolithiques et yourtes sont démontés afin d'augmenter leur durée de vie. Chaque année, il faut :

 - réparer et monter 2 tipis, monter les perches, monter les toiles, les ciels et les liners.
 - réparer les structures des abris paléolithiques, en fabriquer un neuf chaque année, la structure de base peut durer environ 5 ans.

- graisser environ 60 peaux de vaches et les attacher au structures de noisetier.
- monter 2 yourtes.
- démonter et stocker toutes ces structures au moi de septembre.
- Réparations, nettoyage, entretien et traitement de toutes les maisons du site. Entre préservation des toits, des murs, des structures, et la conservation et réparation des maisons, le site vieillissant a toujours besoin de plus de soin.
 - afin de préserver les roseaux des toits des maisons du Néolithique, nous refaisons chaque année le faite d'une maison. Cela nécessite de collecter de la marisque dans la Grande Carissaie, de le laisser sécher durant l'hiver, puis au printemps, la façonner en bottes qui seront cousues de chaque côté du toit.
 - Les bois très secs de la toitures des maisons ont besoin d'être traitées chaque année contre les insectes.
 - Le torchis des murs des maison ont besoin d'être rafraîchis pour éviter que le clayonnage ne s'abîme.
 - Les haies ont besoin chaque année d'être taillées, nettoyées, la barrière naturelle cerclant le village consolidée.



Activité particulière 2019

- Façonnage d'un nouveau four pour les animation de coulée de bronze.
- Redressement de l'abri pique-nique.
- Redressement de l'abri des toilettes sèches.
- Changement des gardes-fous du pont d'entrée.
- Fabrication d'un pont entre la yourte et les toilettes.
- Le plus grand travail de l'année 2019 a été la fabrication d'un abri pour le rangement des outils non-archéo-compatibles. La structure devait se fonder dans le village lacustre sans choquer, mais le budget ne nous permettait pas d'envisager une reconstitution d'un bâtiment archéologique. Il a été décidé d'utiliser une technique de construction connu à l'âge du Bronze, celle des sabots. Les sabots sont des pièces de bois durs posés à même le sol sur lesquels viennent s'appuyer les poteaux de soutient de la structure. Cela évite que les poteaux soient directement en contact avec le sol, et permet le changement rapides des parties les plus susceptibles de pourrir puisqu'en contact direct avec l'humidité du sol.

Le toit est simplement fait de planches trouvées dans le commerce recouvertes de papier goudronné pour l'étanchéité, lequel est masqué par des cannisses de roseaux.

La partie fermée est, elle, totalement archéo-compatible, un clayonnage de noisetier recouvert de torchis.

Cette structure a été édifiée grâce à un don de la Loterie Romande. Merci !



Donateurs et contributeurs

Budget régulier et projets particuliers

De généreux donateurs soutiennent le village lacustre, nous les en remercions vivement, sans eux, les activités du site seraient impossible !

Ce sont par ordre alphabétique :

- ° La commune de Gletterens
- ° La Loterie romande
- ° L'office du tourisme d'Estavayer-le-Lac, Payerne région
- ° Portalban Tourisme
- ° Le service archéologique de l'État de Fribourg
- ° De nombreux visiteurs ont fait un don anonyme, parfois modeste, parfois significatif, lors de leur passage au village. Un grand MERCI !

Remerciements

Il est impossible de clore ce rapport d'activités 2019 sans réitérer toute la reconnaissance que l'on doit à celles et ceux qui, au village ou dans les enceintes administratives qui l'entourent, œuvrent sans ménagement et souvent bénévolement aux besoins du village lacustre. Leur soutien ainsi que leur travail et leur fidélité sont les garants du succès rencontré. La Commune de Gletterens notamment, a continué d'apporter au village lacustre un soutien non seulement financier, mais aussi logistique et politique essentiel à son bon fonctionnement. Grâce à son accompagnement scientifique et opérationnel, le Service archéologique de l'Etat de Fribourg assure que les activités et objets présentés au village lacustre sont conformes aux meilleures connaissances archéologiques actuelles. Finalement, la belle équipe des animateurs du site mérite de sincères félicitations, ils sont la cheville ouvrière du travail accompli, et grâce à leur entente et leur complicité, Doris Aeberhard, Carole de Tomasi, Tania Poget, François Rossel et Jacques Théoduloz continuent d'accomplir de belles choses.